

---

## Milad Milani. *Sufism in the Secret History of Persia*

Mathieu Terrier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42403>

DOI : [10.4000/abstractairanica.42403](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42403)

ISSN : 1961-960X

### Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

### Référence électronique

Mathieu Terrier, « Milad Milani. *Sufism in the Secret History of Persia* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 4, mis en ligne le 30 juillet 2017, consulté le 26 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42403>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Milad Milani. *Sufism in the Secret History of Persia*

Mathieu Terrier

---

## RÉFÉRENCE

Milad Milani. *Sufism in the Secret History of Persia*. Durham, Acumen, 2013, 234 + xiv p.

- 1 Tiré d'une thèse de PhD en science des religions à l'université de Sidney, cet ouvrage développe une thèse assez radicale : le soufisme persan serait un pur produit de la longue histoire religieuse (*macro-history*) de l'Iran, témoignant d'une « histoire secrète » de la Perse, celle de courants ésotériques refoulés par l'orthodoxie zoroastrienne puis islamique ; plus encore, le soufisme en général serait un phénomène culturel et spirituel iranien. Cette thèse reprend, tout en la nuanciant légèrement, l'historiographie en partie mythologique (*myth-history*) de la branche Munawwar 'Alīshāhī des soufis Ni'matullāhiyya et de son *quṭb* Javād Nūrbahāʾī (1926-2008).
- 2 La première partie porte sur ce que l'A considère comme les racines persanes du soufisme. Le chap. 1 introduit l'idée d'une « sagesse khosrovanite » (*ḥikmat-i Ḥusrawānī*) commençant avec Zarathushtra. Le chap. 2 distingue l'enseignement originel « gnostique » de Zarathushtra du zoroastrisme officiel des Sassanides. Le chap. 3 rapproche les thèmes moraux des *Gāthās* de ceux du soufisme persan, entendant montrer l'influence du mithraïsme sur celui-ci. Le chap. 4 poursuit une analyse comparative du symbolisme mithraïque et de la tradition soufie persane. Le chap. 5 défend un continuum entre l'antique religiosité persane et le soufisme persan, contestant l'idée, défendue par Lloyd Ridgeon (*Morals and mysticism in Persian Sufism*), d'un amalgame des cultures iranienne et arabe.
- 3 La seconde partie du livre porte sur la transmission de cet héritage de l'Antiquité tardive à l'époque islamique. Les chaps. 6 et 7 explorent la piste du néo-mazdakisme comme ferment du soufisme persan, de l'ésotérisme kurde et des courants shi'ites *ḡulāt*. L'exposé des doctrines des *Ahl-e ḥaqq*, des 'Alevi, des Yezidis et des *ḡulāt*, est marqué

par le schème de la résurgence et par l'a priori d'une résistance à l'islamisation. Plus objective, une succession de notices sur les rebelles et hérétiques iraniens comme Bābak Ḥorramī (m. 223/838), illustre la fusion précoce du néo-mazdakisme et de l'islam hétérodoxe. Le chap. 7 soutient l'influence du mazdakisme sur la doctrine socioreligieuse de l'islam avec l'hypothèse d'une diffusion précoce du mazdakisme en Arabie et d'une participation mazdakite à la conquête musulmane de la Perse. Le chap. 8 révisé le rôle de Salmān le Perse auprès du prophète de l'Islam à la lumière des thèses macro-historiques de différents courants hétérodoxes, d'où il ressort que Salmān, identité secrète de l'ange Gabriel, fut possiblement l'auteur ou le co-auteur du Coran. Enfin, le chap. 9 s'emploie à séparer le soufisme persan, voire le soufisme en général, d'une mystique islamique, en discutant les vues de S. Ḥ. Naṣr et du « cercle de Téhéran » (Corbin, Ṭabāṭabā'ī). En conclusion, l'A. va jusqu'à attribuer la survie du soufisme à « la ténacité psychologique et spirituelle de la Perse » (p. 225).

- 4 On l'aura compris, ce livre contient autant de pistes stimulantes pour la recherche comparative que de biais conceptuels – un essentialisme qu'on dirait d'un autre âge – et de partis pris idéologiques grevant sa scientificité. *Nolens volens*, il montre à quel point il est nécessaire et difficile de faire droit aux interactions des cultures arabe et iranienne dans la longue histoire de l'islam et du soufisme.

---

## AUTEURS

MATHIEU TERRIER

Paris